

Les cent et une facettes d'un portfolio

Autor(en): **Bodart Senn, Josianne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **107 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

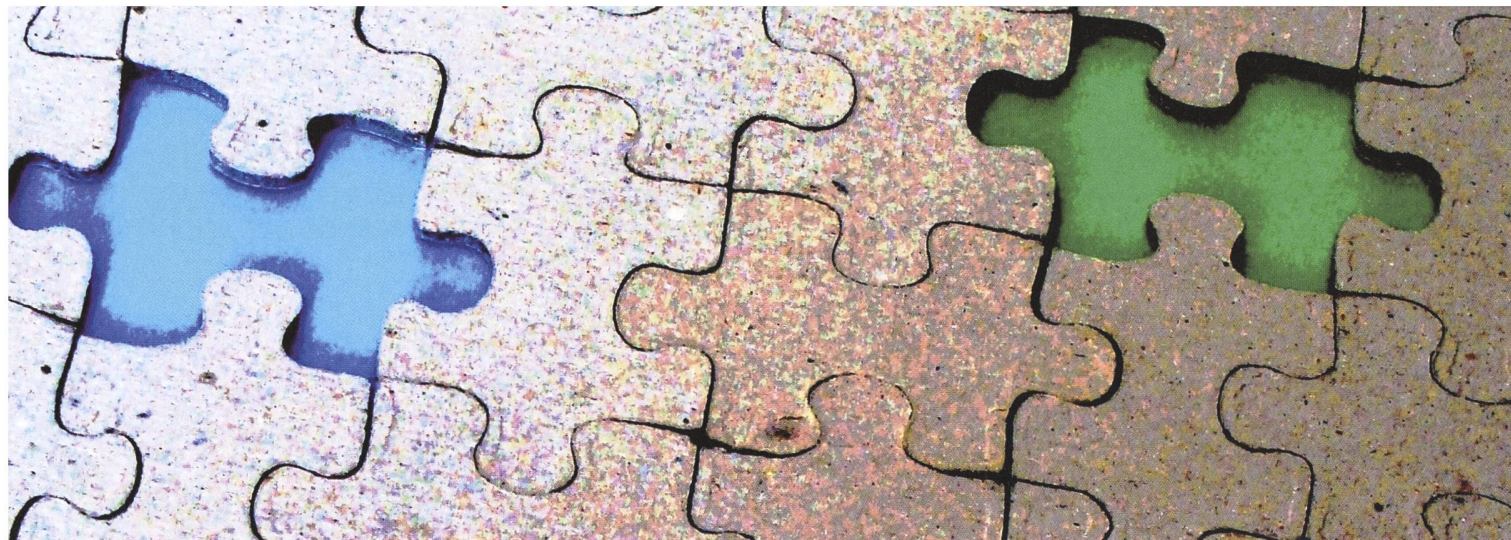


Photo: Marc-Antoine Senn

Formation continue

Les cent et une facettes d'un portfolio

Du temps où je travaillais à la Fédération suisse pour l'éducation des adultes (FSEA) – et aussi par après lorsque j'assurais des mandats de journaliste indépendante – j'ai eu l'occasion de rédiger plusieurs articles sur le portfolio de compétences. J'ai même mené à bien la traduction d'un guide particulièrement détaillé expliquant, pas à pas, comment s'y prendre. C'est à cette époque que l'idée m'est venue de tenter l'expérience pour mon propre parcours de vie. J'ai vite compris que le portfolio était tout autre chose qu'un CV géant rangé avec méthode dans un classeur fédéral!

Josianne Bodart Senn

Nommer

Mon Curriculum Vitae (CV) met l'accent sur mon parcours scolaire et la liste chronologique de mes expériences professionnelles, mais l'essentiel reste invisible, voire indicible. D'abord parce que le savoir-faire ne se résume pas uniquement aux certifications officialisées ni à une liste d'activités rémunérées. Quel employeur potentiel devinera que, durant mes «humanités économiques» dans telle école secondaire, la priorité de la plupart des enseignantes était l'apprentissage intensif de la prise de notes et de la synthèse? Seules les élèves ayant achevé leurs études, dans cet établissement et à la même époque que moi, savent à quel point ces compétences étaient incontournables et, par moments, nous faisaient souffrir. Aujourd'hui encore, j'en récolte les fruits et je m'étonne toujours de voir des collègues tant peiner devant ces tâches qui sont devenues pour moi, par cette expérience scolaire lointaine presque qu'oubliée, comme «une seconde nature»...

Certes, un certain penchant pour l'écriture est requis pour constituer un portfolio, mais il ne s'agit pas de se transformer en écrivain biographe! Le style importe peu. En revanche, la recherche du «mot juste» est primordiale. Ainsi, quand on entame un portfolio, on constitue d'abord une liste de verbes qui expriment au mieux les actions qui l'on aime faire, que l'on sait bien faire, que l'on réussit avec aisance, dans n'importe quelle circonstance. C'est un travail qui demande un certain investissement – intellectuel et parfois émotionnel – mais qui permet de souligner nos forces ainsi que nos limites, parfois de les expliquer, souvent de trouver les lieux où ces forces pourraient être transférées efficacement.

Lister

La prise en compte des tâches honorifiques ou des engagements bénévoles devrait faire partie intégrante du CV, car elles nous en apprennent souvent davantage qu'une activité rémunérée. Or, dans la plupart des CV, on ne trouve rien – ou si peu – sur les expériences personnelles, les loisirs, engage-

ments ou «œuvres» et... absolument rien de nos parcours de femme – ou d'homme – et de mère – ou de père. Tout aujourd'hui est affaire de représentation et c'est sans doute est un gigantesque piège, car plaire et assumer un vécu sont deux tâches incomparables. Avec le portfolio, il ne s'agit pas de paraître sous son meilleur angle mais de se concentrer sur de véritables expériences de vie et sur tous leurs aspects, des plus positifs aux plus négatifs.

Mais quel responsable des ressources humaines peut savoir ce que sont mes expériences de vie et les traces qu'elles laissent dans mon savoir-être et mon savoir-faire depuis ma plus tendre enfance? Comment peut-il détecter, en parcourant mon CV, que j'ai vécu dans une famille où, dans ma génération, il n'y avait que des filles et où, dans la généalogie, les figures marquantes sont féminines. Ainsi, ma grand-mère maternelle avait interrompu sa scolarité à onze ans pour aider les maçons à fabriquer les briques destinées à construire la maison familiale. Elle aurait pu m'en parler. Elle ne l'a jamais fait, ce qui a rendu son image encore plus prégnante. Tous ces petits détails – et bien d'autres – structurent ma vision de la féminité et ma manière d'être face aux défis que je rencontre. La prise de conscience de tels éléments identitaires change évidemment l'accès à des forces internes qui ne demandent qu'à être stimulées. Encore faut-il savoir que ces forces originales et personnelles existent et les reconnaître comme siennes...

Analyser

La mention des loisirs clôture souvent un CV mais presque toujours de manière énigmatique. Vous aimez le théâtre ou les «arts

Le portfolio de compétences

Reconstituer le puzzle de notre savoir-faire

«Le terme portfolio vient de l'anglais et il désignait à l'origine un carton double, pliant, servant à renfermer des papiers. Il avait lui-même été emprunté à l'italien portafogli. Cet emprunt, admis en photographie, en arts et, plus récemment, en éducation, ne doit pas être étendu à tous les domaines. Selon le contexte, on peut utiliser les termes dossier de candidature, dossier professionnel, portefeuille, porte-documents ou carton à dessin, par exemple.» – Office québécois de la langue française (Canada, 2004).

Autrement dit, c'est un «dossier, en partie photographique ou illustré, constitué par un professionnel des arts ou de la mode en vue de présenter ses travaux ou de promouvoir ses activités.» – Commission générale de terminologie et de néologie (France) J.O. n° 14 du 18 janvier 2005, p. 845.

Des traces et leur sens

Peintre débutant, photographe de mode ou auteur de BD confirmé, bien des artistes se promènent, un carton à dessin sous le bras, de galeries en maisons d'édition, pour montrer leurs œuvres et progresser dans leur création. De la même manière, aujourd'hui, des adultes soucieux de mettre en valeur leur savoir-faire constituent, eux aussi, leur portefeuille de compétences en fonction d'un objectif: la recherche d'un emploi, d'une reconversion professionnelle, d'un sens plus précis à donner à leur existence. C'est dans ce document qu'ils peuvent rassembler en un seul endroit toutes les traces de leur formation et des diverses activités, qu'elles soient professionnelles ou non, qui ont ponctué leur existence.

Les débuts

Cette pratique du portfolio trouve ses origines lointaines aux Etats-Unis lorsqu'après la Seconde Guerre mondiale les vétérans ont dû lutter pour faire reconnaître leurs acquis dans l'armée. Au Canada aussi quand, dans les années 1970, les mouvements féministes ont mis l'accent sur les compétences de femmes accumulées en dehors des activités lucratives. Puis, en Suisse romande, au début des années 1980, quand des stages de

réinsertion professionnelle étaient organisés pour les femmes en s'inspirant de ce que proposait à l'époque la féministe française Evelyne Sullerot.

Les outils

En principe, une simple feuille blanche pourrait suffire pour y noter méticuleusement nos expériences. Mais, pour les mettre vraiment en valeur, il existe des outils aidant à reconstituer le puzzle de notre savoir-faire. La base de ces outils est toujours la même: des fiches d'inventaire sont à remplir pour nommer dans le détail ce que nous sommes capable de faire. Un classeur permet de collecter tous les titres scolaires et certificats de travail, mais aussi les rapports de stage, les témoignages écrits et les preuves diverses de ce que nous avons accompli jusqu'ici.

Il ne s'agit pas seulement de recenser et de classer, mais de dégager des lignes de forces. Ainsi, des fiches d'analyse aident à dégager nos véritables forces pour esquisser un profil très précis et très réaliste, puisque chacune des compétences peut aujourd'hui faire l'objet – pour les personnes qui le souhaitent ou en ont besoin – d'une reconnaissance et d'une validation officielles. Une instance helvétique dénommée «VALIDA» a créée en 2003 pour «donner une valeur à l'expérience» (voir tous les détails sur le site www.valida.ch). Mais, évidemment, rien n'oblige à poursuivre la démarche jusqu'à ce stade.

Ce qu'il n'est pas

La réalisation d'un portfolio est donc une étape importante dans la prise de conscience identitaire, le repérage du «fil rouge» de sa vie ou la constitution d'un projet. En revanche, le portfolio n'est pas un journal intime qui mêle sans systématique souvenirs et émotions. Le portfolio n'est pas non plus une thérapie pour affronter un «mal-être» ou une dépression, mais c'est seulement parfois une occasion d'y voir plus clair ou de se réorienter. Enfin, le portfolio n'est ni un outil de «coaching», ni un conseil d'expert, parce que c'est la personne qui construit son portfolio qui reste «l'expert» de ses propres expériences de vie.

vivants». Mais êtes-vous sympathisante, débutante ou experte? Vous pratiquez un sport. Mais le faites-vous de manière semi-professionnelle, assidûment ou seulement occasionnellement? Vous êtes engagée dans une association militante ou un parti politique, mais en êtes-vous simple cotisante, caissière ou présidente fondatrice?

Gérer les stocks d'un ménage, préparer un enfant à une hospitalisation, organiser un spectacle dans une association de parents sont des activités non reconnues socialement. Elles témoignent pourtant de compétences incontestables et de ressources toujours mobilisables, dont on trouve souvent les traces à diverses autres époques de vie. Accompagner un proche dans l'épreuve d'un handicap, faire le deuil d'un enfant mort-né, vivre une émigration subie constituent des crises. Les épreuves qui s'ensuivent n'apparaissent jamais dans un CV. Or, tout le monde sait pourtant à quel point elles forgent notre personnalité et notre résistance au stress.

Donner du sens

C'est à ce minutieux travail de recensement et de dénomination des compétences acquises dans toutes sortes de circonstances, et surtout entraînés durant un certain laps de temps, que conduit le portfolio. Il peut se constituer dans un effort solitaire ou dans un travail de groupe accompagné. L'avantage de la deuxième formule est de donner une occasion de se confronter au regard critique de l'autre et de devoir donner les preuves ce que l'on découvre. Elle permet aussi de progresser dans l'art de nommer les savoir-faire et de les contextualiser tout prenant le recul nécessaire pour leur donner du sens. Comme le rameur avançant à reculons peut contempler le sillage qu'il laisse sur l'eau, l'auteur(e) d'un portfolio instaure une cohérence entre son passé, son présent et son futur.

«L'expérience», affirmait Aldous Huxley, «ce n'est pas ce qui arrive à quelqu'un, c'est ce que chacun fait avec ce qui lui arrive.» Que faire de tout cela? Le portfolio reste un document très personnel que l'on ne va pas révéler à n'importe qui, ni diffuser n'importe comment. Ce sont donc des extraits de ce portfolio qui vont servir, par après, à composer un CV ciblé, à se préparer à un entretien d'embauche, à dénicher le secteur d'activité qui nous conviendrait le mieux, à définir une formation continue qui nous serait bien utile, etc. Pour vous donner un dernier exemple, et en quelque sorte «tout» vous dire, j'ajoute que cette ébauche de portfolio, je l'ai rédigée juste avant de poser – avec beaucoup de convictions – ma candidature auprès de votre Fédération... ◀